Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 5 (1917)
Heft: 6

Artikel: Les donzels de Forel conseigneurs de font
Autor: Vevey, Hubert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817699

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Donzels de Forel Coseigneurs de Font,

par Hubert de VEVEY.

La petite et antique cité de Stavayé abritait dans ses murs, durant les XIVme et XVme siècles, maintes familles nobles, parmi lesquelles nous ne citerons que les d'Estavayer, Musard [1], Girard et Mora dits de Moudon, de St-Martin, Catellan, de Treytorrens [2], de Pontherose, d'Illens soit Mayor de Cugy, Angleis, *de Forel.*

C'est de cette dernière famille que nous voulons aujourd'hui entretenir les lecteurs des « Annales ». Dès l'origine de cette famille, nous voyons ses membres titrés de chevalier, de donzel, de noble ; ils étaient alliés à la haute noblesse des environs et du pays de Vaud : de Font, de Combremont, de Chastel, de Colombier, etc.

Les donzels de Forel tiraient vraisemblablement leur nom du petit village de Forel situé à quelques kilomètres d'Estavayer. — Bien qu'ils y eussent des propriétés, cens, dîmes, ils n'en possédèrent toutefois jamais la seigneurie. — Comme on le sait, celle-ci fut l'apanage des sires d'Estavayer jusqu'au 3 février 1593, date à laquelle Charlotte du Frénois, veuve de François d'Estavayer, la vendit à noble Louis Griset, d'Estavayer [3], avec le consentement de ses fils Jean et Joseph d'Estavayer [4].

---

[1] La famille Musard, de Forel, ne semble pas descendre des nobles Musard, d'Estavayer; ces derniers, en effet, se sont éteints, selon toute vraisemblance, dans la deuxième moitié du XVIme siècle.

[2] Cette famille est éteinte quant aux mâles; toutes les autres que nous citons ici sont éteintes depuis fort longtemps déjà.

[3] A la suite de cet achat, les Griset s'appelèrent « Griset de Forell », puis simplement « de Forell » ou « de Forel »; ils possédèrent également la coseigneurie de Font au XVIIme siècle; de là provient sans doute l'erreur de certains auteurs qui ne font des Griset de Forel et des donzels de Forel qu'une seule et même famille.

[4] Charlotte du Frénois était fille de Jean du Frénois, chevalier, seigneur de

La famille de Forel habitait Estavayer, à la rue de Forel, très probablement dans la maison, plus tard propriété des Griset-de Forel, où se trouve actuellement le « Crèche catholique ».

En 1342, le 29 du mois d'août, *Alexia de Forel*, veuve du donzel *Jacques de Forel*, et ses fils *Jeannod, Girard, Wuillelme, Nicolas* et *Henri de Forel*, donnèrent à Perrod de Combremont, fils de feu Jean de Combremont-le-Grand, plusieurs terres en hypothèque pour la dot de Sybille, soit *Sibillette*, épouse du dit Perrod, et fille de Jacques de Forel et d'Alexia. A cette occasion Wuillelme, fils de défunt Reynald d'Estavayer, se constitua caution pour la dot de Sibillette de Forel auprès de son mari Perrod de Combremont.

Perrod mourut avant le mois de mars 1343, époque à laquelle son beau-frère Jeannod de Forel, donzel d'Estavayer, avec le consentement de sa belle-mère Alexia, vendit à Sibillette plusieurs cens directs ; il donna comme caution Othonin, fils de noble Wuillelme de Stavayé, coseigneur du dit lieu.

Jacques de Forel, donzel, époux d'Alexia, qui semble être de la maison des donzels Bisy de Bussy, était le fils d'*Henry*, dit *Deffera*, chevalier.

Le 1er juin 1356, *Wuillelme*, dit de Forel, donzel, fils de feu Jacques, acheta plusieurs cens avec directe seigneurie, de noble Wuillelme Bisy de Bussy, donzel, fils de défunt Jeannod Bisy. — Ce même Wuillelme de Forel, donzel, testa le 2 août de l'an 1360; il donna entre autres un cens de trois livres au charitable hôpital d'Estavayer. Son épouse se nommait Béatrix.

Girard de Forel, fils de feu Jacques, et frère de Wuillelme, acheta, le 22 mars 1357, une grange sise à la rue de Chavannes, à Estavayer, de Conod de Treytorrens, d'Yverdon [1], et de sa femme Marguerite. Le mois suivant, le 22 avril, Girard achetait d'Isabelle

---

Chuist (?) en Faucigny et d'Antoinette de Genost, dame de Genost en Bresse; elle avait épousé François d'Estavayer, fils de Jean et de Claudine de Vuippens; elle en eut 7 enfants dont Jean, mort sans alliance, et Joseph qui épousa Anne de Franchet, fille de Claude et d'Anne née Grenier. (Généalogie manuscrite des sires d'Estavayer par J.-P. Grangier, chanoine.)

[1] Conod ou Cuénet de T. avait épousé Marguerite, fille de Nicolas..., bourgeois d'Estavayer; il était fils d'Uldriset de T., 1319-1322, † av. 1341, et de Salamine Girard dit de Moudon, d'Estavayer. — Conod n'eut qu'un fils, François, 1389-1433, qui épousa Catherine de Corbières, fille de Pierre, coseigneur de Bellegarde, et de Françoise de Jolens. (Généalogies des maisons de Treytorrens et de Corbières.)

d'Estavayer [1], veuve de noble Girard d'Estavayer, chevalier, et de son fils Pierre d'Estavayer, quelques cens directs. Le mercredi avant la fête de St-Barthélemy 1360, il donna, de même que sa femme nommée Marguerite, tous ses biens à l'hôpital d'Estavayer ; ce dernier, toutefois. ne pourrait en jouir qu'après la mort de ses enfants, à condition que ceux-ci n'eussent pas de postérité.

Le 15 janvier 1393, *Jean I de Forel*, fils de noble Wuillelme et de Béatrix son épouse, remplaça par un capital le revenu annuel de 21 sols lausannais que son oncle, le donzel Girard, avait légué au clergé d'Estavayer, pour son anniversaire ; au jour de cet anniversaire, les curés des paroisses de Montbrelloz, Font et Morrens venaient célébrer la messe à Estavayer et recevaient chacun une part des 21 sols. — Dans cet acte de 1393, Wuillelme est pour la première fois titré de coseigneur de Font ; comment et en quelle année avait-il acquis cette coseigneurie ? nous l'ignorons ; peut-être la tenait-il du chef de sa femme Béatrix. — En 1399 Jean I son fils était coseigneur de Font, ainsi que *François de Forel* qui semble avoir été son frère.

La femme de Jean I de Forel, coseigneur de Font, s'appelait Françoise ; elle était fille de Jacques de Font, coseigneur du dit lieu, et d'Alexia, née Mallet, d'Estavayer.

Ce même Jean I de Forel cita, en 1395, devant la Cour baillivale de Vaud, Rolet bâtard de Colombier [2] et sa femme Isabelle de Font [3]. Jean leur réclamait certains titres qui le concernaient, entre autres la lettre d'assignation de dot de 140 livres lausannoises de feue Marguerite, veuve de noble Henry de Châtillon. Rolet de Colombier et Isabelle de Font, sa femme, n'ayant point paru, furent condamnés par contumace à satisfaire à la demande de leur cousin Jean de Forel, et à payer 100 livres de frais.

Jean I de Forel possédait, indivis avec Nicolas Armand, François de Treytorrens et les 3 frères Jean, Jacques et Wuillelme Griset, la collature de la chapelle de St-Jacques dans l'église du couvent des Dominicaines ; le 25 juillet 1413, ils nommèrent chapelain de St-Jacques

---

[1] Isabelle d'Estavayer était issue de la maison d'Illens, de Cugy.

[2] Rolet était le fils de Humbert de Colombier.

[3] Cette Isabelle, fille de Jean de Font, était la cousine issue de germaine de Françoise de Font, l'épouse de Jean I de Forel.

dom Pierre Charpit, membre du vénérable clergé d'Estavayer. Ils lui donnèrent tous les revenus, cens et aumônes appartenant à cet autel, à condition qu'il y célébrât, ou qu'il y fît célébrer, 5 messes par semaine pour leurs âmes et celles de leurs prédécesseurs ; qu'il ne dît la messe à cet autel qu'après les oblations faites et reçues au grand autel de la même église, et qu'il fût obligé de rendre au monastère les missels et les calices qui lui auront été prêtés [1].

En 1403, le 12 décembre, Jean I de Forel, coseigneur de Font, et son épouse Françoise, firent une reconnaissance en faveur du duc de Savoie de 2 poses de terre situées aux Crottes. — Au 31 janvier 1417 Jean donna à la Confrérie de St-Nicolas 12 deniers de cens annuel ; il possédait, à la même époque, une dîme au village de Forel.

Un autre *Jean (II) de Forel* habitait Montagny ; il était fils de Nicolas, et petit-fils de Jacques de Forel, donzel, et d'Alexia son épouse. — Le 5 novembre 1410, il fit une reconnaissance en faveur du monastère d'Estavayer pour plusieurs cens situés à Forel ; ces cens avaient été vendus jadis par son grand-père Jacques de Forel au couvent des Dominicaines.

Par acte de 1429, Jean II de Forel, avec le consentement de Jaquet de Forel, vendit à Wuillelme Chanez, de Font, sa part de la forêt du « Clottil ».

Un troisième *Jean de Forel* apparait au début du XVme siècle ; il était fils de Jean I de Forel, coseigneur de Font. Par acte daté du 10 novembre 1416, il reconnaît avoir reçu de Jean d'Estavayer, coseigneur du dit lieu, 8 livres lausannoises que ce dernier lui devait.

Jaquet de Forel, cité plus haut, semble être le fils de Jean I de Forel et de Françoise de Font ; en 1434, il reconnut que Louis d'Estavayer, coseigneur d'Estavayer, devait avoir la moitié des focages rière la seigneurie de Font.

Le donzel Jaquet de Forel, coseigneur de Font, avait épousé Pernette de Chastel, de Lausanne, fille de Pierre de Chastel, donzel, et veuve de noble Wuillelme de Viveis, donzel, de Moudon [2].

---

[1] A. Daubigney : « Le monastère d'Estavayer », Estavayer 1913, page 52.

[2] Wuillelme de Viveis, donzel de Moudon, était fils de Jaquet de V. juge à la Cour baillivale (1390), qui était fils de Jean de V., de Moudon, et de Jeannette de Goumoëns ; Wuillelme avait un frère Etienne (1423), époux de Guillemette

D'après une reconnaissance de 1454, Jaquet de Forel avait une fille nommée *Françoise*. — Le 12 novembre de cette même année, elle échangea plusieurs terres avec l'hôpital d'Estavayer ; son époux, Philippe, fils de feu noble Richard de Colombier, seigneur de Vufflens-le Château, donna son consentement à l'échange.

En 1483, Françoise était la femme du chevalier Antoine Bovardi, et était collatrice pour un quart de l'autel St-Jacques dans l'église des Dominicaines, tandis que François de Treytorrens [1] en possédait les trois autres quarts. Le 14 décembre 1483, ces deux collateurs firent une rente de 42 sols en faveur de dom Michel Alliez, chapelain, membre du vénérable clergé d'Estavayer.

Noble Françoise de Forel, fille de Jaquet, coseigneur de Font, semble avoir été la dernière représentante de sa race [2].

Villars-sur-Glâne, août 1917.

Cerjat, et un fils également nommé Wuillelme, donzel, sous-chambellan du duc de Savoie (1452), qui épousa Louise de Curtille (d'après un manuscrit généalogique du pasteur Olivier, de St-Cierges). Ce Wuillelme, fils de Wuillelme, paraît avoir été le dernier rejeton mâle de sa famille.

[1] François de Treytorrens était fils de Jean, donzel, qui épousa successivement Jeanne de la Baume, puis Françoise Mayor de Cugy ; lui-même avait aussi été marié deux fois : avec Claudine de Russin † 1467, puis avec Claudia d'Avenches, 1525. — De sa 1re femme, il n'eut qu'une fille, Françoise ; tandis que Claudia d'Avenches donna le jour à 7 enfants, dont entre autres Jean, 1515, qui épousa deux fribourgeoises : Alice de Corbières (fille de Pierre et d'Alice de Vuippens), puis Françoise de Gléresse. (Généalogie de Treytorrens.)

[2] Sources principales : Annales d'Estavayer, par dom J.-P. Grangier ; Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, etc.